

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Masters de judo à Doha : Mazouz battue par Ippon

AU complexe sportif de Lusail, notre compatriote, dans la catégorie des moins de 78 kg, s'est inclinée hier, face à la Kosovare Lorian Kuka, 12e mondiale.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

C'EN est fini du rêve de la Gabonaise Sarah-Miriam Mazouz. Elle a été éliminée hier au premier tour du Masters de judo de Doha (Qatar). En effet, au complexe sportif de Lusail, notre compatriote, dans la catégorie des moins de 78 kg, n'a pas pesé bien lourd face à la Kosovare Lorian Kuka, 12e mondiale, vainqueur par Ippon. Pas très combative au cours de ce combat, au point même d'être avertie pour non-combativité, la judokate gabonaise n'a pas été à la hauteur, contre une adversaire très entreprenante, qui a terrassé notre compatriote en moins de trois minutes. Ainsi, face à la double

médaillée de bronze du Grand Slam de Budapest (Hongrie) et du Championnat d'Europe de Prague (Hongrie), notre compatriote n'a pas vu venir l'Ippon. Pour rappel, en judo, l'Ippon est une action décisive obtenue soit en projetant son adversaire sur le dos avec force et vitesse, soit en lui appliquant une technique de contrôle au sol ou en provoquant son abandon. Immédiatement après, le combat est arrêté. 28e au classement mondial, notre compatriote, désormais habituée aux grandes joutes mondiales, doit impérativement engranger des points, au risque de manquer les Jeux olympiques de Tokyo dans six mois. Prochain rendez-vous : les 18 et 20 février 2021 au Grand Slam de Tel Aviv (Israël).



Sarah Mazouz (en bleu) doit redoubler d'effort pour ne pas manquer les JO.

Chan-2021/Arbitrage : le Gabonais Boris Marlaïse Ditsoga retenu

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LA Commission des arbitres de la Confédération africaine de football (Caf) a publié la liste des 47 arbitres retenus pour officier lors du Chan-2021, qui se déroulera au Cameroun du 16 janvier au 7 février de l'année en cours. Parmi eux, l'arbitre assistant Fifa gabonais Boris Marlaïse Ditsoga. Né le 18 avril 1985 à Tchibanga, notre compatriote fait ses débuts dans l'arbitrage en 2008 à la Ligue de football de la Nyanga. Au fil des années, il gravit tous les grades dans cette discipline (stagiaire, district, ligue, interligue, puis fédéral). Il est désigné pour son premier match de National-Foot (D1) en 2012, lors de la rencontre Missile-Sogea FC. Sur le plan continental, il officie son premier match en 2018, lors de la rencontre entre Berkane et Al Masry, comptant



Boris Ditsoga.

pour la 3e journée de la Coupe de la Caf. Après un stage réussi pour arbitres Jeunes Talents de la Caf organisé en septembre 2019 à Kampala (Ouganda), Boris Marlaïse Ditsoga, retenu par la commission des arbitres de la Caf, va prendre part à sa deuxième compétition internationale des nations, après celle de l'Uniffac U 20 en décembre 2020 à Malabo.

" Mon challenge est d'aller le plus loin possible avec Djoliba "

Entretien réalisé par Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

L'Union : Vous venez de signer un contrat de deux ans avec le club malien du Djoliba AC. Quels sont les arguments qui ont milité en votre faveur pour être recruté par ce club ?

Saturnin Ibela : En général, tout recruteur recherche avant tout la performance, le projet et la motivation. Je suppose que ce sont là les raisons qui ont motivé les responsables de Djoliba à me recruter. J'arrive au Mali avec un projet bien structuré, en plus de mes états de service.

Quels sont les objectifs qui vous ont été assignés par les dirigeants du club ?

Pour les dirigeants du club, l'objectif principal est de jouer le haut du tableau en championnat. Avez-vous un groupe et des moyens pour atteindre ces objectifs ?

Oui ! J'ai trouvé un groupe intéressant. Mais, au fil des jours, je compte renforcer le compartiment offensif. Pour recruter, il faut tout naturellement avoir les



Le Gabonais Saturnin Ibela recruté comme coach principal par le Djoliba AC de Bamako.

moyens financiers.

À titre personnel, c'est une belle expérience pour vous. C'est quoi votre challenge avec Djoliba ?

Mon challenge est d'aller le plus loin possible avec Djoliba. Non seulement en championnat, mais également dans d'autres compétitions.

De plus en plus de coaches gabonais s'expatrient. Qu'est ce qui fait votre force ?

Je ne peux pas m'auto-évaluer.

Ce que je sais, c'est que le travail est là, et c'est la seule force.

Votre mot de fin.

Je suis conscient du challenge et des nombreuses attentes du club. Les Djolibistes sont très exigeants. Quand vous avez un public et des dirigeants exigeants, vous n'avez pas droit à l'erreur. Et je compte, par conséquent, si Dieu le veut, relever ce défi pour faire honneur au pays. Afin d'ouvrir les portes à d'autres coaches gabonais.